

## SOCIÉTÉ

### CE QUI VA CHANGER

**POUR L'IMAGE** au moins, il y aura du concret et même des élèves avec leurs outils. C'est entouré de lycéens en formation de tailleur de pierre, de chaudronnier, d'expert en maintenance ou en maroquinerie que le ministre de l'Éducation nationale doit annoncer sa réforme de la voie professionnelle, aujourd'hui, trois mois et demi après avoir présenté les contours du nouveau bac général et technologique.

#### ■ UN NOUVEAU NOM

Même si le chantier a pris du retard, la voie professionnelle et ses 700 000 élèves seraient une priorité du ministère de l'Éducation nationale – « la deuxième après l'école primaire », répétait Jean-Michel Blanquer, il y a une semaine, dans un entretien au « Journal du Dimanche ». Mais selon les syndicalistes conviés à la concertation, on est loin du grand soir pour les lycées professionnels (LP). Les mesures dessinent plutôt une rénovation des cursus et une nouvelle tentative de redorer leur image.

Avec un premier symbole : les LP pourraient être tous rebaptisés sous le nom de « lycées des métiers ».

#### ■ « HARVARD DU PRO »

Enfonçant le clou déjà planté en 2013 par son prédécesseur Vincent Peillon, Jean-Michel Blanquer veut aussi remettre en selle les sites d'excellence, des « Harvard du professionnel », résume-t-il. Il en exis-

te déjà une poignée en France, comme l'Aérocampus Aquitaine, près de Bordeaux, où 300 élèves et apprentis préparent des bacs pros et des BTS d'aéronautique.

« Ces sites ne concernent qu'une toute petite minorité des lycéens, remarque Sigrid Gérardin, enseignante et porte-parole du syndicat majoritaire dans les LP, le Snuep-FSU. Mais ce qui valorise une filière, considère-t-elle, ce n'est pas l'existence d'un campus, c'est le métier et les salaires auxquels elle mène. »

#### ■ DES FAMILLES DE FILIÈRES

Le deuxième grand axe de la réforme concernera davantage de jeunes. Il consiste à « rationaliser et simplifier l'offre de formation, en regroupant des bacs pros en grandes familles de métiers », a retenu Philippe Vincent, proviseur d'un lycée polyvalent à Marseille et porte-parole du syndicat des chefs d'établissement (SNPDEN).

Les élèves suivront en seconde des enseignements professionnels plus transversaux qu'aujourd'hui, avant une spécialisation en première dans une profession en particulier. Les élèves de gestion administration (GA), qui forment le gros des troupes des LP, pourraient ainsi faire seconde commune avec leurs camarades de logistique.

Au total, onze cursus devraient être regroupés en trois « familles » de filières différentes (commerce,

gestion et BTP) à la rentrée 2019. Une quinzaine d'autres bacs pourraient suivre en 2020.

#### ■ DAVANTAGE DE SOUTIEN

Enfin, comme leurs camarades scolarisés dans des lycées généraux, les bacheliers professionnels devraient enfin voir leurs emplois du temps remaniés, avec entre autres davantage d'heures dévolues à du soutien personnalisé.

D'autres « innovations pédagogiques » seront aussi encouragées, comme la « co-intervention » de professeurs de disciplines différentes dans un même cours, afin de créer davantage de ponts entre les matières pour les élèves. **CH.B.**